



Été 2013  
N°51

# le rire médecin

«de vrais clowns à l'hôpital»

**LE JOURNAL**



**Quête nationale :**  
bénévoles,  
nous avons besoin  
de vous !

## ZOOM SUR

Quand le cancer paupérise,  
le clown est, lui, au service de tous !

## VOTRE QUESTION

Comment devient-on clown à l'hôpital ?

## TÉMOIGNAGE

**Deborah, 12 ans,  
raconte sa vie avec  
la maladie.**

PAGES 6-8

## EDITO

Caroline Simonds



L'été enfin ! C'est ce qui se murmure avec soulagement chez la plupart d'entre nous. Pourtant, si l'air devient plus clément avec l'arrivée du soleil, il ne faut pas oublier que pour certains enfants, l'été est aussi synonyme de plus d'isolement. Je veux bien sûr parler des enfants hospitalisés, qui voient leurs camarades partir en vacances et le nombre d'animations diminuer drastiquement à l'hôpital.

C'est particulièrement vrai pour les enfants souffrant d'un cancer qui doivent subir leur chimiothérapie à cette période.

C'est pourquoi Le Rire Médecin a entamé au début du mois son programme d'été « Jamais sans mes clowns ».

Car il est essentiel de maintenir une présence régulière auprès des enfants, de leur famille et des soignants pour les aider à rompre l'isolement. Deborah, 12 ans, que nous avons eu le privilège d'interviewer en avril, connaît les clowns depuis sa petite enfance et témoigne avec enthousiasme de l'importance de leur présence régulière à ses côtés. Cette rencontre nous permet de vous souligner encore les apports essentiels des comédiens auprès des jeunes de son âge, pré-adolescents comme adolescents. Découvrez son témoignage et sa personnalité hors du commun dans les pages que nous lui consacrons ! Elle ne vous laissera pas indifférent.

Je vous souhaite un très bel été !

**Caroline Simonds**

*Directrice Fondatrice du Rire Médecin*

# SOMMAIRE

<b>ACTUS</b> .....	P.3
<b>LES CLOWNS FONT L'ARTICLE</b> .....	P.4
<b>ZOOM SUR...</b> .....	P.5
<b>TÉMOIGNAGE</b> .....	P.6-7-8
<b>VOTRE QUESTION</b> .....	P.9
<b>BILLE DE CLOWN</b> .....	P.10
<b>LA VIE DES COMITÉS</b> .....	P.11
<b>PARTENAIRES DE CŒUR</b> .....	P.12
<b>MA PLUS BELLE HISTOIRE DE CLOWN</b> .....	P.13
<b>PAROLES DE...</b> .....	P.14
<b>NOUS AIDER AUTREMENT</b> .....	P.15
<b>À VOS AGENDAS</b> .....	P.16



Directrice Fondatrice

Caroline Simonds

Co-Directeur

Marc Avelot

Administration et finances

Stéphanie Bégaud, Stéphanie Caladou

Conseiller en ressources humaines artistiques

Jean-Louis Berdat

Comités

Gaëlle Rastello, Eléonore Tranchant,

Emilie Yvart

Générosité du grand public

Gaëlle Rastello, Cécile Batreau,

Marianne Debiesse

Partenariats

Adeline Fougère

Communication et Presse

Aïda Salem, Elisa Blanchard

Institut de Formation du Rire Médecin

Luc Molins, Claire Bodelet

Assistante artistique

Claire Bodelet

Rédaction

Marianne Debiesse, Hélène Pavie,

Stéphanie Bégaud

Conception graphique

Traffik - José Da Cruz

Crédits photo

Jacques Grison / Le Rire Médecin





## Bénévoles, nous avons besoin de vous !

Les **16, 17 et 20 novembre** prochain, Le Rire Médecin organise ses premières **journées de collecte nationale** sur la voie publique, à l'instar d'autres grandes associations. Pour cette première édition, nous avons besoin de vous. **Offrez un peu de votre temps** pour nous aider à transformer les dons en milliers de sourires ! La réussite d'une collecte dépend, bien sûr, de la générosité des Français mais aussi de la mobilisation des bénévoles. Plus nous serons nombreux, plus nous pourrons offrir de sourires aux enfants hospitalisés !

**Pour vous inscrire** : [www.leriremedecin.asso.fr](http://www.leriremedecin.asso.fr) ou [www.agirsurleriremedecin.asso.fr](http://www.agirsurleriremedecin.asso.fr) ou contactez Emilie Yvart au 01 42 72 41 31. **Pour en savoir plus, RDV en page 15.**

## 10 ans à Marseille : happy birthday !

Chaud devant ! Pour fêter leurs 10 ans, les comédiens clowns de Marseille ont offert en mai une vraie « bouillabaisse de tendresse » aux enfants hospitalisés à l'hôpital de la Timone, à leur famille et aux soignants ! Au menu : **une semaine festive dans les services pédiatriques**, avec la complicité et la participation des soignants, et une **grande soirée anniversaire**. Largement relayé dans les médias locaux, cet anniversaire fut un vrai régal pour tous nos fans de la région P.A.C.A !

## Summertime

Le mois de juillet marque le **début de notre programme d'été**. Depuis près de 10 ans, Le Rire Médecin maintient fermement ses activités auprès des enfants hospitalisés durant les grandes vacances.

A l'heure où leurs camarades partent à la mer ou à la montagne, et où les animations à l'hôpital se font plus rares, il est essentiel de maintenir une présence régulière auprès des enfants, de leur famille et des soignants.





## LES CLOWNS FONT L'ARTICLE

# Les clowns à l'hôpital, une piquêre de bonne humeur



Reportage de Magali Grandet, avec l'aimable autorisation du journal Ouest France.



**Jeannick Dupont enlève ses bagues, les pose sur la table. Le changement de peau s'enclenche en douceur. En enfilant sa robe bleue passée de mode, ses chaussettes rouges, elle devient Huguette Espoir, « petite bonne femme vieille France ». Dominique Vissuzaine revêt, elle, la longue robe à fleurs d'Ondine Sacoche, la coquette distraite.**



*Ce n'est pas rien de jouer à l'hôpital.* » Huguette attrape son ukulélé. En piste !

Hypnotisée, assise dans son lit, Louane, 3 ans, ne quitte pas des yeux le duo rigolo qui s'est invité dans sa chambre. Elle danse doucement au son de *Stand by me* joué par Huguette. [...]. Tom, 10 ans, grimace à l'idée de devoir changer son pansement. Cyrille, infirmier, appelle les clowns. « *Lorsque je sais que des soins vont être douloureux, que l'enfant est stressé, ils parviennent très bien à détourner l'attention. Ils apportent la bonne humeur dans le service, c'est très agréable de travailler avec eux* ».

Dans ce petit local du service pédiatrique du CHU de Nantes, les comédiennes effectuent leur mue. Quelques vêtements, du maquillage, sans oublier le nez rouge qui les annonce, elles vont bientôt entrer en scène dans le couloir de chirurgie infantile. Ondine Sacoche et Huguette Espoir sont depuis plusieurs années clowns au Rire médecin, elles tentent de redonner le sourire aux enfants hospitalisés. Recrutées sur audition et rémunérées au cachet, ces intermittentes avaient « *envie de donner du sens à leur métier* ». Comme elles, huit autres clowns interviennent du lundi au jeudi à Nantes. « *Le clown est relié à la vie, à l'instant. Ici, je m'éclate.* », témoigne Huguette Espoir. Tôt le matin, avant de partir de chambre en chambre, le duo passe un long moment avec l'équipe soignante, qui transmet des informations sur les jeunes malades, leur état de santé, leur moral. « *Aujourd'hui, les nouvelles sont bonnes, ce n'est pas toujours le cas. Nous n'arrivons pas avec la même intention lorsqu'on connaît la situation de chacun.*

Sous perfusion, branchée, immobilisée dans un lit, Lou\* accueille gentiment les deux farfelues. Les balles rouges qui disparaissent l'intriguent. Elle a promis de s'entraîner pour réussir le tour, les clowns reviendront la voir. Assis sur sa chaise, Lucien a le visage fermé. Envie de rien. Le duo s'approche, fanfa-ronnant. L'enfant ne bouge pas. Petit à petit, imperceptiblement, leur numéro improvisé le détend, il accepte timidement d'entrer dans leur jeu. Il souffle sur une boule qui déclenche une vraie tempête dans la chambre. Les comédiennes en rajoutent. C'est dans la poche. Au diable la maladie, Lucien rit.

\* Les prénoms ont été changés





## Les clowns à l'hôpital, l'art au service de tous !

En mars dernier, le 2<sup>ème</sup> rapport de l'Observatoire sociétal des cancers de la Ligue Contre le Cancer alertait sur les difficultés économiques croissantes qui affectent les familles déjà bouleversées par la maladie. La paupérisation face au cancer est tangible et nourrit les difficultés à le combattre, alors même que la communauté de soins réclame une meilleure qualité de vie pour chacun. Le Rire Médecin s'adresse, lui, à tous les enfants hospitalisés, sans distinction de classe ou d'origine. En se mettant au service de chacun, il mobilise les ressources morales de toutes les familles.

En 1918, le fondateur de la Ligue, Justin Godart, mettait déjà en garde contre la « maladie sociale » que le cancer représentait. Presqu'un siècle plus tard, en dépit des formidables avancées médicales, il demeure parfois un traumatisme qui isole de la société. Car cette tornade dépasse la seule sphère de la santé.

**Un des enjeux majeurs du cancer est l'augmentation des difficultés de la vie quotidienne dans les foyers atteints par la maladie** d'un enfant : perte de revenus quand un parent doit arrêter de travailler, nouvelles dépenses pour mettre son foyer aux normes d'hygiène (en cas de risque infectieux dû à la déficience immunitaire), coûts de transport maison-hôpital, etc.

Pour les familles déjà vulnérables, le cancer peut être dévastateur, et la LCC\* enregistre

de plus en plus de demandes d'aides (+8% entre 2011 et 2012). Devant cet état des lieux préoccupant et cette précarité grandissante, les professionnels de santé et les associations font tout pour améliorer la qualité de vie des malades, particulièrement des enfants. Le Rire Médecin s'inscrit dans cette volonté. Comme le résume notre co-directeur Marc Avelot, le clown hospitalier est « *un agent de liaison* », et rompt pour quelques instants l'isolement auquel peuvent être confrontées certaines familles.

S'adressant à tous, y compris aux plus défavorisés, **la magie du jeu franchit les barrières sociales** et allège le poids des inégalités face à la maladie en créant du lien. Lori, alias Dr Jeep, constate souvent que le passage d'un duo de clowns favorise l'échange : « *J'ai surpris une maman et un papa que tout semblait opposer socialement, entamer, après notre passage, un débat passionné sur l'Egypte alors qu'avant ils ne s'adressaient qu'un timide "Bonjour" ».*

Le clown hospitalier est un vecteur de jeu, hors des considérations de pouvoir ou d'argent ; chacun peut s'en emparer.

Il brise les inégalités. Dans le regard du clown qui offre du jeu pur, l'enfant malade retrouve son statut d'enfant, quel que soit son appartenance sociale.



Le Journal du Rire Médecin

\*Ligue contre le cancer



## TÉMOIGNAGE

# Ma vie avec la maladie

« *Je m'appelle Deborah, j'ai 12 ans et cela fait 8 ans que je suis dans la galère de la maladie.* ». C'est avec ces mots plein de gravité que nous accueille Deborah à l'hôpital Robert Debré. Et pourtant cette jeune fille pleine de vie, qui rêve de gagner Roland Garros, vous illumine de son sourire. La leucémie, elle la connaît par cœur. L'hôpital aussi. Mais c'est une véritable leçon d'espoir que d'écouter Deborah et sa maman raconter leur parcours. Retour sur cette belle rencontre, réalisée dans le cadre de notre campagne annuelle autour de l'action du Rire Médecin auprès des enfants et adolescents souffrant d'un cancer.



Deborah en 2010

Avant d'entrer dans la chambre de Deborah, il faut prendre toutes les précautions : masque, charlotte, chasuble et sur-chaussures. Puis on pousse la porte, et on tombe dans ses grands yeux bleus. Deborah est coquette : un top jaune, un bandana rose. La couleur investit sa chambre. Le regard rieur de sa maman aussi. **Sur un tableau, on peut lire : « 25 avril 2013 : maths, anglais, clowns. ».**

Le ton est donné ! Deborah ne loupera pas les énergumènes du Rire Médecin programmés ce jour. On lui demande de se présenter :

« *Ça fait plus ou moins 8 ans que je fréquente*

*l'hôpital. J'ai eu environ 6 ans plus tranquilles entre l'hôpital et la maison. Puis rechute et greffe. A nouveau tranquille pendant près de 2 ans. Et à nouveau greffe cette année.* ».

De l'annonce de sa maladie, Deborah ne garde aucun souvenir. Mais sa maman, si. « *Ça a pris 4 mois pour diagnostiquer la leucémie ! Elle avait tous les symptômes (fièvre violente et erratique, douleurs, fatigue...) mais les examens étaient normaux ! L'attente, c'est terrible. Finalement, le diagnostic, aussi dur soit-il, a été un soulagement.* ».





Après l'annonce, la vie de Deborah et de sa maman s'est organisée pendant 3 ans autour de la chimiothérapie, entre hospitalisations et hôpital de jour. Puis enfin : « *Après 5 ans et demi sans rechute, on nous a annoncé que je pouvais me considérer guérie.* ».

Entre temps Deborah et sa maman se sont découvert une passion pour le tennis, qu'elles ont commencé à pratiquer à un haut niveau. L'année des 10 ans de la jeune fille, lors des examens pour se voir remettre leur certificat médical, le médecin a fait une prise de sang à Deborah, qu'il trouvait un peu fatiguée. Les examens confirment qu'il s'agit bien d'une rechute. « ***On a su très vite qu'il faudrait une greffe. Et il a fallu plusieurs protocoles pour y arriver.*** ».

Hélas, il y a quelques mois, alors que Deborah vient de « sortir Maman du terrain de tennis » avec un smash redoutable, les 2 inséparables apprennent une nouvelle rechute. Le corps de Deborah a bien récupéré depuis la première greffe, les médecins décident donc de procéder à une seconde greffe. « *J'ai le moral, je ne suis pas trop fatiguée et la chimio a l'air de bien marcher.* » nous annonce-t-elle. Quand on lui demande où elle trouve cette énergie, elle rétorque maligne : « *Si je n'ai pas la pêche, ce sera plus dur !* ».

Et Deborah fait tout pour garder cette pêche : « *Je reste en contact avec mes amis, avec l'école. Ma meilleure amie vient le samedi aussi. Elle avait un peu peur au début mais maintenant ça va.* ».

Si le cercle proche de Deborah connaît toute sa vie, **la jeune fille reste relativement discrète avec les ados de son âge** : « *J'ai peur qu'ils éprouvent un peu de pitié. La vie s'est faite*

*comme ça et ils n'y sont pour rien. Ce n'est pas de ma faute, ce n'est pas de la leur.* ». Ce mantra positif, elle s'y emploie chaque jour : « *Je profite de chaque journée, d'autant plus que je suis encore jeune. Et plus tard, j'aimerais avoir des enfants.* ».

Jeune fille de 12 ans, Deborah a dû réfléchir bien avant les autres sur la maternité : « ***La chimiothérapie peut avoir des conséquences sur la stérilité.*** *Du coup on a congelé un peu de tissu de mes ovaires, mais je me suis mise à pleurer quand m'a dit que peut-être je ne pourrai pas avoir d'enfant.* ».

Plus tard, Deborah veut fouler les cours de tennis en tant que professionnelle et remporter le célèbre trophée à Roland Garros !

Elle en a la force : « *Le fait d'être à l'hôpital, ça forge le mental. Sur le terrain, j'ai peut-être une autre façon de voir les choses que mes adversaires. Maman et moi, on est tenaces ; dès qu'on voit la balle, on fait tout pour la chopper, même si ça semble impossible !* ».

### Le fait d'être à l'hôpital ça forge le mental.

Quand on lui parle des sujets auxquels sont sensibles les adolescents, Deborah ne se démonte pas.

Ni la présence de sa mère ni ces questions intimes ne l'empêchent d'évoquer son futur amoureux : « *Il aura les mêmes valeurs que moi. S'il est gentil, me fait rire, s'il y a de la confiance, ça me suffit !* ».

La confiance justement, Deborah en est bourrée et ne nourrit aucune rancœur envers la vie, envers les médecins, ou envers ses camarades en bonne santé. Et si parfois elle sent des regards interloqués vers son foulard qui masque la chute de ses cheveux, elle dit ne pas y prêter attention : « *Je m'en fiche, les gens pensent ce qu'ils veulent. Moi je sais ce que j'ai vécu !* ».

## TÉMOIGNAGE



Deborah et Basket en 2013

Cette force de caractère se dessine aussi bien dans son goût pour le sport que dans ses notes au collège : « *Je n'ai jamais décroché, même en passant toute une année hospitalisée ! Les profs m'ont dit que ce qui les intéresse c'est ma manière de penser, ma logique.* ».

Deborah préserve sa liberté d'esprit et cultive son indépendance, car c'est très important pour elle. Sa mère confirme : « *Nous avons une grande complicité mais je respecte son intimité et ses choix. Je ne la traite pas comme un bébé malade et surprotégé. Elle n'est pas sous une cloche. Le fait que je ne sois ni envahissante ni permissive nous permet d'avoir cette complicité !* ». Étonnamment, Deborah

appréhende un peu de devenir une « ado rebelle » car elle dit aimer être une jeune fille calme et avoir cette relation avec sa mère !

« Une boule d'énergie », « super sympa », « toujours partante »... Voilà comment les clowns du Rire Médecin décrivent Deborah : « *J'ai toujours connu les clowns en fait, ils font partie de mon paysage. Je les connais même en civil !* ». **Avec eux, elle se permet de retrouver une enfance pleine d'innocence.** Dès qu'ils franchissent la porte, elle s'autorise un retour dans ce monde de bulles et de magie que la maladie lui a fait quitter trop tôt !

« *Ils pourraient même aller plus loin dans le délire ! Mardi dernier, ils ont déplacé tous les meubles et mis un vrai bazar autour de mon lit. C'était génial ! Et même quand j'avais des mucites\* plein la bouche et ne pouvais pas rire, ils ont imaginé un jeu de rôle avec les expressions de mon visage uniquement !* ».

Alors que les clowns Basket et Dédé tapent à la porte à la fin de l'interview, Deborah frémit d'impatience. Dans quelques minutes, cette jeune fille drôle et sage, à qui la maladie n'a pas fait de cadeau, s'autoproclamera princesse et dirigera un défilé de clowns et de médecins sous l'œil roublard de sa maman.

Dans la chambre, tout le monde perd quelques années d'un coup grâce à ce moment partagé avec les clowns !

### Adolescents et cancer

- Le cancer touche chaque année environ 1800 enfants de moins de 15 ans, et 700 adolescents de plus de 15 ans.
- Bien que rare, les cancers représentent la 3<sup>ème</sup> cause de mortalité chez les adolescents.
- Lors de l'adolescence, le cancer est une épreuve de plus pour un corps déjà en plein bouleversement. Il remet aussi en cause le besoin d'autonomie et de transgression nécessaires à cet âge. Les clowns peuvent agir comme un miroir de ce besoin d'émancipation en recourant à la provocation.

\*Apthes très douloureux fréquents lors d'une chimiothérapie



## Comment devient-on clown à l'hôpital ?

**Ils étaient 2 en 1991, 47 fin 2004, 69 en 2007. Fin 2013, ils seront 100 ! Les comédiens clowns du Rire Médecin se multiplient, au rythme de l'ouverture de nouveaux programmes grâce au développement de vos dons, au soutien des partenaires et à l'Institut de Formation du Rire Médecin né en 2011. Mais comment engage-t-on des clowns ?... par petites annonces ?**



et photo « en civil ») par la directrice du Rire Médecin Caroline Simonds et Jean-Louis Berdat, comédien clown au Rire Médecin et assistant en ressources humaines artistiques. Ils retiennent 20 à 30 candidats selon les besoins de l'association.

L'étape suivante est l'envoi d'un questionnaire sur les techniques maîtrisées (musique, chant, improvisation, magie, mime, jonglage et autres disciplines artistiques) et les motivations personnelles (aptitude à communiquer, volonté de travailler en équipe, solidité émotionnelle, capacité à relater son vécu, disponibilité).

Une fois complétées, les réponses sont analysées par Caroline et Jean-Louis. Une dizaine de personnes sont sélectionnées au terme de ce travail. Chacune est invitée à passer un entretien auprès de Caroline et Jean-Louis. Puis une audition est organisée au sein de l'hôpital auprès d'un duo de comédiens-clowns chevronnés et devant Caroline et Jean-Louis.

Suivant nos besoins, deux à huit candidats sont retenus et certains placés sur liste d'attente en prévision des ouvertures de programme à venir. Une fois admis, les nouveaux clowns suivent 3 mois de formation spécifique avant de jouer en duo à l'hôpital.

Ce parcours confirme combien nous prenons au sérieux notre mission : faire rire les enfants à l'hôpital, ça ne s'improvise pas !

Que nenni ! Pour postuler au Rire Médecin, il faut être comédien professionnel, jouer d'un instrument de musique, être passé par le spectacle de rue, les arts du cirque ou avoir suivi la formation de l'Institut de formation du Rire Médecin, et surtout, posséder son propre personnage et sa propre expérience de clown. Et ce n'est qu'un début !

Suivons la chronologie, qui dure environ 2 mois : tout d'abord, suivant les besoins du Rire Médecin, les annonces sont diffusées sur notre site internet, dans des écoles de clowns et par bouche à oreille parmi les comédiens !

La première sélection s'effectue sur dossier (CV, lettre de motivation, photo en costume





## BILLE DE CLOWN

# Bernard Plantié, alias Dédé

**Ce danseur de claquettes ne se voyait pas clown. Rattrapé par le burlesque, il a d'abord eu peur de mal faire. Aujourd'hui il fait avec ces parts de « on ne sait pas » et de « on va tenter » qui font de son métier un challenge si passionnant.**

A 10 ans, Bernard rêve d'être clown. Et l'oublie vite. Il pratique la batterie et la danse, devient naturellement professionnel des claquettes. Mais son penchant pour le comique refait surface : dans ses numéros, le burlesque prend le pas sur les claquettes.

Plus attiré par les personnages d'inspiration clownesque que par le nez rouge, il fait toutefois l'école de clown du Samovar. Et travaille son personnage pendant 15 ans. Lors d'un stage, des comédiens du Rire Médecin lui font entrevoir la richesse de leur métier. Or, avec la maturité, il souhaite « *aider davantage les autres, faire preuve de générosité* ». 2008, audition : il entre au Rire Médecin ; et **révélation : l'humanité du métier d'hôpiclown le comble.**

Tétanisé le premier jour, il trouve vite sa place dans ce milieu difficile, souvent douloureux, qu'est l'hôpital. Et vit son métier comme une histoire d'amour : « *pendant 3 ans, c'est la fête !* » Après l'exaltation de la découverte vient le temps de l'expérience, qui permet d'aller plus loin : « *c'est un métier où il faut prendre des risques ; avec le temps, on sait mieux où et quand risquer* ».

Bardé de son accent du Sud-Ouest — héritage d'une adolescence toulousaine — et de sa chemise à fleurs, Dédé apporte de la gaieté, mais pas seulement : « *on amène de la délicatesse, on donne la place à la sensibilité, la douceur. On n'est pas là pour pleurer avec les gens. Nous, on doit les emmener ailleurs.* »

Dédé est généreux, sensible, touchant. Et borné. Très simple, volontiers simpliste.

Il trouve toujours des solutions à tout... sauf à son célibat : il est vrai qu'il demande d'emblée si on veut l'épouser. Ce séducteur à l'emporte-pièce cache sa timidité : « *il roule des mécaniques mais perd vite les boulons...* » Ses blagues sont nulles ? Il ne s'en rend pas compte.

Quant à Bernard, il sait que, parfois, la posture adéquate n'est pas forcément clownesque, comme avec cette maman qui vient de perdre sa petite fille et qu'il prend juste dans ses bras. « *Parce qu'être un peu décalé, ça aide à certaines choses.* » Cela permet aussi « **de grandes victoires dont on ne se rend pas toujours compte** : un enfant, un traitement et puis l'enfant qui revient un an après et les parents qui disent "heureusement que vous étiez là, on ne sait pas comment on s'en serait sorti sans craquer" ».

Et Bernard de résumer : « *clown à l'hôpital, c'est comme le Père Noël : on arrive pour donner des moments de bonheur.* »



## En passant par la Lorraine !

**Le comité Lorraine a vu le jour en 2009 à l'initiative de Valérie, infirmière au sein de l'hôpital de Nancy Brabois, où interviennent les clowns de l'association depuis de nombreuses années. Aujourd'hui, les neuf bénévoles du comité Lorraine s'activent pour faire rayonner le Rire Médecin sur leur région avec dynamisme, conviction et bonne humeur.**

### Le début d'année a été marqué par deux événements majeurs :

- Le 6 avril dernier, à l'occasion du match de qualification à l'Euro 2014 de handball entre la France et la Norvège, Le Rire Médecin a mené une action de sensibilisation du grand public. Exceptionnellement, une animation organisée par les clowns du Rire Médecin a invité tous les spectateurs à mettre un nez rouge offert par un partenaire de l'association lors de la mi-temps.
- Par ailleurs, le comité Lorraine a accueilli à son tour l'exposition itinérante du Rire Médecin, « **Nez rouge, toi-même** ». Grâce au soutien de l'Hôtel de Ville, l'exposition a pu être hébergée du 1<sup>er</sup> au 7 juin dans le hall de la mairie.

Une table ronde sur le thème du « jeu, rire et émotion dans les services accueillants des enfants atteints de cancer » s'est tenue le 1<sup>er</sup> juin au sein de l'Auditorium du musée des Beaux-arts de Nancy et a été animée par Marc Avelot, co-directeur de l'association.

Véritables regards croisés entre les comédiens-clowns de l'association, le personnel soignant de l'hôpital et la maman d'une petite fille hospitalisée, ce débat a permis un réel échange avec le grand public sur l'action du Rire Médecin.

Et l'activité du comité continue avec l'énergie de ses bénévoles ! Venez nombreux et nombreuses à la soirée Cabaret organisée au profit du Rire Médecin, les 18 et 19 octobre prochain à Tomblaine ! **Pour en savoir plus, rendez-vous sur [www.agirpouleriremedecin.com](http://www.agirpouleriremedecin.com)**



**Le comité Lorraine a besoin de vous pour se développer !** Envie de vous investir pour la bonne cause et de faire partie d'une équipe de bénévoles dynamique et joyeuse ?

Rendez-vous sur [www.agirpouleriremedecin.com](http://www.agirpouleriremedecin.com) pour en savoir plus ou contacter Valérie Antoine-Gauzes, responsable du Comité Lorraine, par e-mail à [comitelorraine@leriremedecin.asso.fr](mailto:comitelorraine@leriremedecin.asso.fr) ou par téléphone au 06 75 57 09 12.



## PARTENAIRES DE CŒUR

# Le Rire Médecin lié aux Ligues

Les comités locaux de la Ligue Contre le Cancer sont de très anciens partenaires du Rire Médecin. Ainsi au fil des années, nous avons reçu des aides des comités des Bouches-du-Rhône, de Loire-Atlantique, du Loiret, du comité des Hauts-de-Seine, de Seine-Saint-Denis, du Val-de-Marne, du comité de Meurthe-et-Moselle, des Vosges, ou encore du comité Paris pour financer nos actions dans les services d'onco-hématologie.

Les comités nous soutiennent car ils ont très tôt reconnu le rôle des clowns dans l'amélioration des conditions de vie à l'hôpital et le confort des malades ; le soutien aux malades étant une des missions de la ligue contre le cancer. Chaque année nous renouvelons nos demandes aux Ligues via des dossiers de subvention. Nous les remercions de leur fidélité.



# Simply solidaires !

**Simply Market**, enseigne de supermarchés du Groupe Auchan, invite ses collaborateurs tout au long de l'année à chausser leurs baskets au profit du Rire Médecin. En 2012, ce sont près de 400 visites de clowns qui ont été offertes aux enfants hospitalisés grâce aux 5 608 kms parcourus par les équipes Simply Market. On souhaite de tout cœur qu'en 2013, ils soient encore plus nombreux à fouler l'asphalte pour le bonheur des enfants ! Pour en savoir plus, RDV sur [www.simplymarket.fr](http://www.simplymarket.fr).



# Partenaires, rejoignez la braderie solidaire !

La 1<sup>ère</sup> braderie solidaire du Rire Médecin a été un succès ! Comme Cacharel, Djeco, Chicco, Ikea, le Marchand d'étoiles et de nombreuses autres marques, votre entreprise a le pouvoir d'aider le Rire Médecin en **donnant une certaine quantité de produits de votre enseigne afin que Le Rire Médecin les revende lors de sa braderie solidaire**, et collecte ainsi des fonds pour mener son action. Cet événement aura lieu les 4 et 5 octobre à la Mairie du 17<sup>ème</sup> et sera l'occasion de faire part au grand public de votre engagement aux côtés du Rire Médecin. Pour en savoir plus, contactez Adeline Fougère : 01 42 72 41 31



Si vous souhaitez que votre entreprise soutienne le Rire Médecin, plusieurs possibilités s'offrent à vous : mécénat de compétence, soutien logistique, soutien financier...

**Pour plus de renseignements, RDV dans la rubrique « Partenariats » de notre site internet [www.leriremedecin.asso.fr](http://www.leriremedecin.asso.fr)**





## MA PLUS BELLE HISTOIRE DE CLOWN

# L'enfant sauvage, par Pierrette Bonnefont alias Basket

**Ilena\* est une petite fille de 3 ans. Recroquevillée sur elle-même, elle en paraît à peine 1. Son histoire est tragique : la justice a ordonné son placement pour négligence sévère. Incapable de communiquer, de rire, ses yeux n'appréhendent pas l'autre. Son retard est tel qu'elle a été emmenée au service de neuropédiatrie de l'hôpital Bicêtre pour s'assurer qu'elle n'a pas de séquelles au cerveau. C'est là que je l'ai rencontrée.**

Dans ce service, nous sommes confrontés à beaucoup de pathologies très graves qui exigent d'adapter notre jeu en toute délicatesse aux enfants que nous rencontrons. Avec Ilena c'est encore plus vrai mais pour des raisons différentes. Nous entrons dans sa chambre déjà informées de sa situation et du contexte dramatique de son arrivée.

Cette enfant a tant manqué d'affection, de paroles et de gestes tendres qu'elle est incapable de se tourner vers l'autre. Elle ne dispose pas des codes du langage ou du jeu pour répondre. Elle a grandi sans jamais être stimulée. Son regard semble être tourné vers l'intérieur. Je suis d'emblée touchée par son immense solitude, et son manque total de contact avec personne. Je me trouve devant elle avec un profond respect, une humilité, car elle est d'abord indifférente au « code clowns ». C'est ailleurs que cela doit se jouer, simplement dans la rencontre, dans les yeux et surtout dans son temps à elle. Comme elle est totalement déconnectée de la réalité, rien ne sert de lui en « mettre plein la vue », cela la renfermerait davantage.

Je me cale donc sur son rythme d'appréhension de ce nouvel univers, en prenant mon temps à ses côtés. Dans notre métier, nous parlons souvent de l'importance de se synchroniser avec le bébé ou le petit enfant, de se mettre à son diapason. Là, c'est une évidence. Je me sens vivante à ses côtés, elle qui découvre tout à son rythme très lent.



Et pour cause, elle n'a jamais eu pas de jouet et n'a jamais été jamais sollicitée par son entourage.

Tout ce qui vient à elle dans le service est nouveau : les attentions des soignantes, la nourriture, l'affection, l'orthophoniste et ses leçons, et les clowns, qui la chérissent dans le jeu, la rendent vivante et importante. A travers ses yeux je redécouvre mon œuf percussif, ma marionnette, et ensuite mon ukulélé que je lui prête à ma deuxième visite. Avec beaucoup de finesse et de douceur, avec sa main, elle en parcourt les cordes de bas en haut avec une infinie délicatesse, comme si elle comprenait que ce que je le lui prête a de la valeur.

Je n'ai vu Ilena que deux fois, mais à chaque fois, j'ai ressenti beaucoup d'émotions mélangées : colère, empathie, joie d'être là... Cette petite fille tout à fait particulière m'a bouleversée.

\*Le prénom a été changé



PAROLES DE...

...Poète



Personne ne m'approche !  
Silence s'il vous plaît

La douleur sous une cloche  
Le dos voûté tourné

Et soudain...

Une drôle de caboche  
Le monde sur un nez  
Le cœur dans une poche  
Un rire étouffé  
Entre mes mains

Des clowns des fantoches  
Des bulles d'éternité  
Par terre la pétiole  
Bousillée la fatalité

J'ai peur de rien

Ni des larmes ni des bobos  
Le temps d'une cabriole  
D'un frôlement sur le carreau  
D'un mouchoir qui vole

Je suis un chef indien  
La reine des lutins  
Le maître du destin

...

Je suis bien. »

**Isabelle, l'une des gagnantes  
de notre concours de poèmes  
sur Facebook**



## NOUS AIDER AUTREMENT

# Devenez quêteur pour Le Rire Médecin !

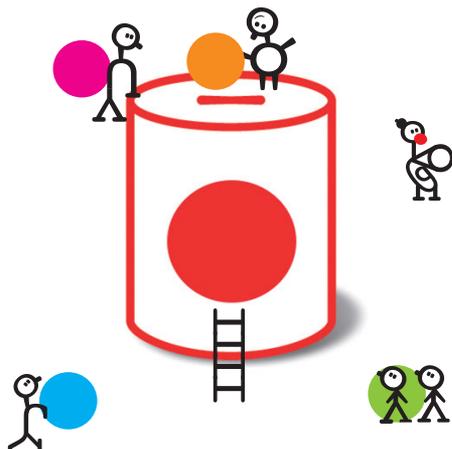
**Les 16, 17 et 20 novembre prochain, Le Rire Médecin organise ses premières journées de collecte nationale sur la voie publique. Pour cette première édition, nous avons besoin de vous. Offrez un peu de votre temps pour nous aider à transformer les dons en milliers de sourires ! La réussite d'une collecte dépend de la mobilisation des bénévoles. Plus nous serons nombreux, plus nous pourrons offrir de sourires aux enfants hospitalisés !**

### Pourquoi devenir quêteur ?

Dans les villes où intervient Le Rire Médecin, notre mission est très connue dans les services pédiatriques, mais doit encore se révéler au grand public. En participant à la quête nationale (1, 2 ou 3 jours parmi les dates proposées), vous aiderez concrètement l'association à perpétuer sa mission en collectant des fonds, tout en nous faisant connaître lors d'un événement convivial et riche de rencontres, orchestré autour de la Journée des droits de l'enfant du 20 novembre.

### Qui peut participer ?

Tout le monde ! Que vous soyez adhérent(e) au Rire Médecin, bénévole, sympathisant(e), salarié(e), commerçant(e), étudiant(e), retraité(e)...



### Comment devenir quêteur ?

#### • Inscription :

Pour vous inscrire, vous pouvez rejoindre l'événement sur notre page Facebook, retrouver le formulaire d'inscription sur : **[www.leriremedecin.asso.fr](http://www.leriremedecin.asso.fr)** et **[www.agirsurleriremedecin.asso.fr](http://www.agirsurleriremedecin.asso.fr)** ou vous inscrire directement auprès d'Emilie Yvart par mail : [e.yvart@leriremedecin.asso.fr](mailto:e.yvart@leriremedecin.asso.fr) (objet : quête nationale).

#### • Formation :

Quelques jours avant, nous organiserons une rencontre. Des chefs d'équipe vous donneront des conseils indispensables (arguments, emplacement etc.). Et nous fixerons les lieux et horaires des rendez-vous des jours de quête pour vous fournir votre matériel.

Le jour J, nous fournirons le matériel nécessaire pour quêter sur la voie publique (nous vous demanderons une copie de votre pièce d'identité pour des raisons de transparence), un tronc scellé, des autocollants Le Rire Médecin, une tenue à nos couleurs, un stylo et une feuille (pour récupérer les adresses des donateurs qui le souhaitent), et un dépliant d'information.

**Nous vous communiquerons vos résultats ainsi que la somme totale collectée.**

**Un apéritif convivial sera proposé aux bénévoles à l'issue de chaque journée de collecte. Nous vous attendons nombreux !**



# A VOS AGENDAS



26 AOÛT – 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE

## COURS TOUJOURS

Pour la 6<sup>ème</sup> année consécutive, Le Rire Médecin est partenaire de la course The North Face® Ultra-Trail du Mont-Blanc® qui se tiendra au départ de Chamonix le 26 août. Cet exploit sportif est si prisé que les organisateurs ont créé des dossards solidaires pour tout sportif recueillant 2000 € au profit de leurs associations partenaires. Ainsi ce sont 13 000 € qui seront reversés au Rire Médecin cette année.

- **Où, quand, comment ?**  
Dès le 26 août à Chamonix
- **Infos :**  
[www.ultratrailmb.com](http://www.ultratrailmb.com)



8 SEPTEMBRE

## EN VOITURE SIMONE

Cette année, le Gif American Day, exposition de voitures et de motos anciennes, est organisé par le Lions Club de Gif-Chevy au profit du Rire Médecin ! Venez découvrir des véhicules d'exception : européens et américains, mais aussi participer à la grande tombola, danser et vous restaurer afin de passer un moment convivial et agréable. Le Rire Médecin disposera en plus d'un stand d'information et de vente de produits dérivés !

- **Où, quand, comment ?**  
Le 8 septembre à Gif-Chevy
- **Infos :**  
[www.gifamericanday.fr](http://www.gifamericanday.fr)



22 SEPTEMBRE

## TOURS DE PISTE !

Rendez-vous sportif incontournable de la rentrée tourangelle, les 10 et 20 km de Tours seront de nouveau l'occasion de retrouver Le Rire Médecin autour d'un stand d'information et ventes de produits dérivés.

- **Où, quand, comment ?**  
Le 22 septembre à Tours
- **Infos :**  
[www.agirpouleriremedecin.com](http://www.agirpouleriremedecin.com)

**Le Rire Médecin :** 18 rue Geoffroy l'Asnier | 75004 Paris  
Tél. 0142724131 | Mail : [contact@leriremedecin.asso.fr](mailto:contact@leriremedecin.asso.fr)  
<http://www.leriremedecin.asso.fr>



Retrouvez nous sur :

